

« Rhétorique des genres et analyse du discours : l'*ethos* discursif de quelques épistoliers du Siècle des Lumières »

Projet :

Pour illustrer la problématique de ce colloque, je souhaiterais travailler sur un genre narratif compris comme féminin et dans lequel les femmes écrivains se sont particulièrement illustrées au siècle des Lumières : le roman par lettres. Pour approfondir la réflexion sur le marquage sexué des genres – ou du moins leur perception – je voudrais étudier dans les configurations structurales – essentiellement narratologiques – qui définissent le roman par lettres comme un sous-genre du roman, les enjeux de la posture énonciative. En effet, il me semble que ce qui est davantage déterminant dans les œuvres retenues dans le corpus, c'est que l'essentiel des locuteurs y soient des femmes : on s'attachera à montrer que c'est dans la scénographie même des romans par lettres que se définit un *ethos* discursif féminin en lien avec une scénographie elle-même définissable (et partant perceptible) comme féminine. Ainsi, à titre d'exemple, Mariane, l'héroïne des *Lettres portugaises*, est l'unique locutrice de cette œuvre unique : la scénographie des lettres est celle des héroïdes et du lamento inscrivant par là-même le dire dans une posture féminine : en attente, passive, abandonnée, plaintive. On peut conduire ce travail sur l'*ethos* discursif des héroïnes des œuvres retenues. Or, on remarquera que seul l'*ethos* discursif de Mme de Merteuil ne s'inscrit pas dans ce paradigme, et qu'elle possède tous les éléments définitoires d'un *ethos* masculin – donc libertin et subversif, qui choquera tant, les lecteurs et les commentateurs de cette œuvre. On essaiera de relever quelques traits caractéristiques d'une posture énonciative non-féminine (est-ce à dire alors masculine ?) sous la plume de la marquise. Ce sont ces paramètres que l'on souhaiterait examiner en se demandant pourquoi ils s'inscrivent alors dans une réception « sexuée » de la littérature et des genres.

Corpus 1669 - 1782 :

Guilleragues, *Lettres d'une Portugaise*
Mme de Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne*
Mme Riccoboni, *Lettres de Fanny Butlerd*
Rousseau, *La nouvelle Héloïse*
Laclos, *Les Liaisons dangereuses*

Mots-clés : roman épistolaire, narratologie, énonciation, Mme Riccoboni, Mme de Graffigny : *Lettres d'une Péruvienne*, Guilleragues : *Lettres portugaises* ; Rousseau : *Nouvelle Héloïse*, Laclos : *Liaisons dangereuses* ; formation discursive, locuteur féminin.

Auteur :

Frédéric Calas
Maître de conférences - HDR
UFR Langue française
Université de Paris – Sorbonne
calas@ciep.fr